

**Dimanche  
de l'Eglise  
2011**



## **Bénévole : un engagement libre pour une Eglise vivante ?**



# Table des matières

## Introduction

Avant-propos du groupe de préparation 3

### *Première partie: entrer dans le thème*

**Le bénévolat: réflexions générales** 4

Le bénévolat n'est pas un produit 5

Définitions 7

Le travail bénévole en Suisse: données de l'OFS 8

Les règles d'or du bénévolat 11

**Le bénévolat dans l'Eglise: témoignages et réflexions** 13

Témoignages de bénévoles de nos paroisses 14

Bénévole en Eglise 24

Réflexion théologique: 25

« Ce feu sacré qui vous prend »

Réflexion psychologique: 33

« Besoin de reconnaissance... reconnaissance des besoins »

*Seconde partie: quelques pistes pour le culte* 38

Textes bibliques et prières 39

Proposition de cantiques 46

**Rencontre de préparation du Dimanche de l'Eglise** 48

## Avant-propos

**Etre bénévole ? En voilà une idée !** Donner de son temps, de sa personne, être disponible... C'est contraire à une éthique où le temps compte pour de l'argent. Ici, il compte pour beurre. C'est essentiellement une offrande, terme barbare pour dire que le bénévole aime donner, participer, construire, rencontrer, partager.

Mais le bénévole est aussi une âme sensible. Il aime être remercié, du moins, peut-être, parfois... il aimerait l'être ! Le bénévole est un *homo domesticus* qui n'a rien de domestique. Il ne répond pas toujours à l'appel. Parfois un peu farouche, il souhaite aussi être reconnu : une main tendue, un sourire, un souper... ne pas être ignoré ni reçu comme si sa présence coulait de source. Et, paradoxe des paradoxes, l'Eglise vit de cette fragilité humaine. Elle en est même sa force !

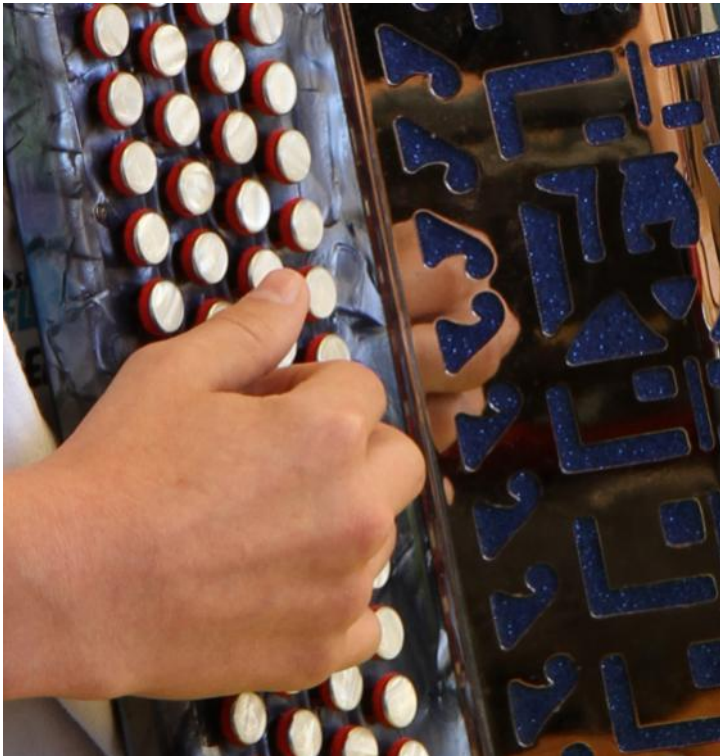
L'Eglise, les paroisses sont appelées à s'adapter aux évolutions de la société, à la manière de concevoir un engagement pour les personnes qui souhaite donner de leur temps. Sous le thème : *Bénévole : un engagement libre pour une Eglise vivante ?* le Dimanche de l'Eglise a pour but de donner l'opportunité à l'Eglise et à ses membres de réfléchir aux nouveaux défis, de se pencher sur des projets novateurs et de rendre visible la diversité de l'engagement bénévole dans nos Eglises.

Cette plaquette a pour but de vous conduire dans cette réflexion tout en vous donnant des instruments pour vous y aider. Des témoignages, des réflexions personnelles, théologiques ou plus psychologiques, des propositions de textes... La réelle motivation de ce travail est de vous offrir des pistes, non un projet fini.

L'équipe de rédaction vous souhaite beaucoup de plaisir !

## Première partie

Entrer dans le thème :  
Le bénévolat : réflexions générales



## Le bénévolat n'est pas un produit. C'est un don !

*Le modèle productiviste, qui tend aujourd'hui à dominer la planète, menacerait l'action bénévole. Or, le bénévolat n'est pas « seulement » un produit. C'est d'abord un don !*

Qu'est ce que le don ? Pour aller à l'essentiel, rappelons que les travaux de Marcel Mauss (1923/1924) ont montré que le don est au coeur des relations sociales. Il est à la fois contrainte et liberté. C'est cette liberté qui fait la valeur du don, ainsi que l'équilibre à conquérir entre les quatre pôles que sont l'obligation de donner, la liberté de donner, l'intérêt pour soi et l'intérêt pour autrui.

Le don, c'est une façon de faire circuler les biens et les services. Mais il est différent de la forme marchande. La circulation des biens qui passent par le don repose plus sur les liens sociaux, sur le sentiment d'appartenance et sur la liberté (autre que la liberté du commerce et de l'industrie).

Dans ce sens, le bénévolat est une interpellation. Pourquoi ? Parce qu'il se démarque du modèle marchand en accordant plus d'importance aux liens qu'aux biens, en accordant du temps gratuit.

L'acte bénévole, libre et gratuit offert à un inconnu, se démarque de la logique de la mondialisation marchande quand elle affirme que le temps est surtout de l'argent. Dans ces conditions, le bénévolat peut être mis en péril. Certains cherchent, en effet, à encadrer le bénévolat, à le soumettre à des objectifs qui ne sont pas les siens. L'importance du lien est minimisée. Il en va de même du rapport que le bénévole entretient avec la personne qui bénéficie de ses services alors que, précisément, on sait combien le résultat est fonction de la qualité de la relation.

Les pouvoirs publics tendent à soutenir un type de bénévolat qui correspond à leurs impératifs et à leurs priorités. Nombre d'organisations risquent, aussi, de considérer les bénévoles comme « de la main d'oeuvre gratuite » et utilisent des critères appartenant au monde salarial pour recruter les bénévoles et évaluer l'efficacité (l'efficience) du bénévolat.

Pour garantir et consolider son avenir, le bénévolat ne saurait se

laisser intégrer dans ce modèle productiviste. Au contraire, le bénévolat doit porter sa réflexion sur quelques dimensions majeures de la société actuelle, par exemple, les problèmes liés au chômage et à l'exclusion, cela à partir de principes issus du bénévolat lui-même, à savoir les valeurs qui lui sont propres.

Le don est un modèle spécifique. Pourquoi ? Parce que chaque fois que l'on donne, on affirme la valeur du geste gratuit, on prend le « risque » de la relation. Donner, c'est vivre l'expérience d'une appartenance communautaire qui, loin de limiter la personnalité de chacun, lui donne toute sa dimension.

C'est cette expérience que vivent les bénévoles. Une expérience sociale fondamentale au sens littéral. Avec le don, nous expérimentons les fondements de la société, ce qui nous rattache à elle. Pourquoi donne-t-on ? Pourquoi devient-on bénévole ? Pour exprimer nos liens avec les autres, pour cultiver notre insertion sociale et éviter les pièges de l'isolement. Pour se « brancher » sur la vie et pour faire circuler les biens dans un système vivant. Pour grandir en humanité.

Comme l'affirmait C. Castoriadis, l'action bénévole contribue à construire un « autre imaginaire » pour dépasser l' « imaginaire du marché ».

*Marie-Chantal Collaud*  
*Animatrice Association AVEC*

# Définitions

## Le bénévolat

Le bénévolat est un engagement social gratuit, d'une durée limitée, en faveur de la collectivité et de l'environnement. Le travail bénévole complète l'activité rémunérée sans lui faire concurrence.

Il est accompli soit dans le cadre d'une organisation, soit de manière informelle comme dans le cas de l'entraide entre voisins.

Le terme bénévolat s'applique également au travail bénévole d'une personne élue à une charge (travail honorifique), par exemple président d'une association sportive ou membre d'une commission scolaire.

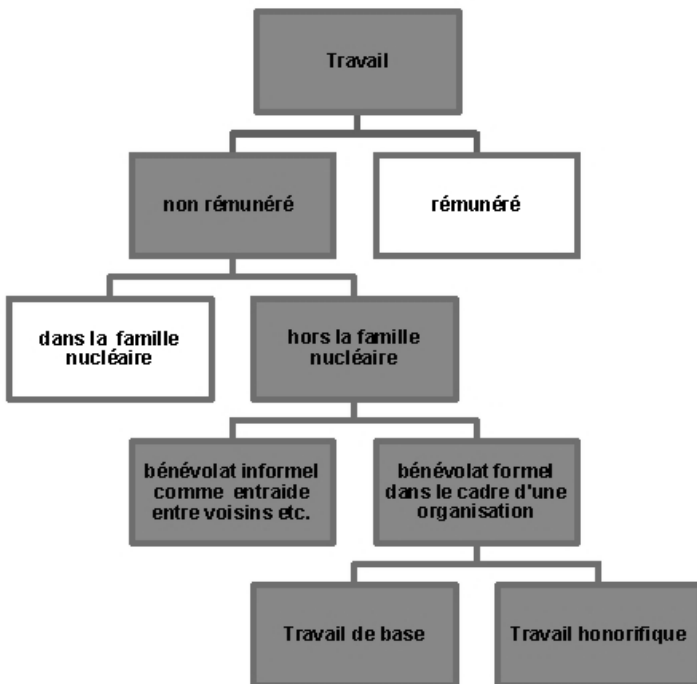


Schéma: BENEVOL Suisse

## **Le travail bénévole en Suisse**

**Quelques données tirées de la synthèse de l'Office fédéral de la statistique (OFS).**

### **Le volume de travail bénévole**

Une personne sur quatre exerce au moins une activité non rémunérée dans le cadre d'organisations ou d'institutions, ce qui représente 1,5 million de personnes. Les hommes sont plus engagés dans ce bénévolat organisé, dit aussi formel, que les femmes (28% contre 20%).

Il existe également une forme de bénévolat informel, qui recouvre l'aide au voisinage, la garde d'enfants, les services et les soins à des membres de la parenté ou à des connaissances qui ne vivent pas dans le même ménage. Là aussi, l'engagement est considérable: 21% de la population résidante rend bénévolement de tels services à des tiers, ce qui correspond à 1,3 million de personnes. Les femmes s'impliquent davantage dans ce type d'activités que les hommes (26% contre 15%).

### **Quelles catégories d'organisations bénéficient du travail bénévole?**

Les hommes et les femmes ne s'engagent pas dans les mêmes domaines: les premiers privilégient les associations sportives, avant les associations culturelles et celles de défense d'intérêts. Les partis politiques et les mandats publics arrivent en dernière position sur la liste de leurs engagements. Chez les femmes, les associations sportives sont suivies des organisations socio-caritatives et des institutions religieuses. Les associations culturelles occupent la quatrième place. L'engagement politique est assez rare chez les femmes aussi.

### **Qui fait du travail bénévole organisé?**

Ce ne sont pas en premier lieu les personnes qui ont relativement beaucoup de temps libre, telles que les personnes au chômage ou à la retraite, qui s'engagent dans le bénévolat organisé, mais plutôt celles qui, en raison de leur âge, de leur formation ou de leur situa-



tion professionnelle ou familiale ont les compétences voulues et sont bien intégrées socialement.

### **Combien de temps est consacré au travail bénévole?**

La population résidante dans son ensemble consacre en moyenne 3 heures par mois au travail bénévole organisé et autant à des prestations d'aide informelles.

Pour les bénévoles, cet engagement équivaut en moyenne à près d'une demi-journée par semaine (environ 13 heures par mois pour le bénévolat organisé et 15,5 heures pour le bénévolat informel).

On estime ainsi le total d'heures de travail bénévole à 700 millions par an, qui se répartissent pour moitié environ entre le bénévolat organisé et le bénévolat informel. C'est presque autant que le volume annuel de travail rémunéré de tout le secteur de la santé et des activités sociales (706 millions d'heures en 2006).

### **Motivations et potentiel de recrutement**

Plus de 80% des personnes travaillant bénévolement pour des associations ou des organisations disent le faire par plaisir. 74% considèrent leur engagement comme une bonne possibilité de faire bouger les choses avec d'autres personnes, 69% souhaitent aider autrui et 61% invoquent comme motivation importante le fait de côtoyer d'autres personnes.

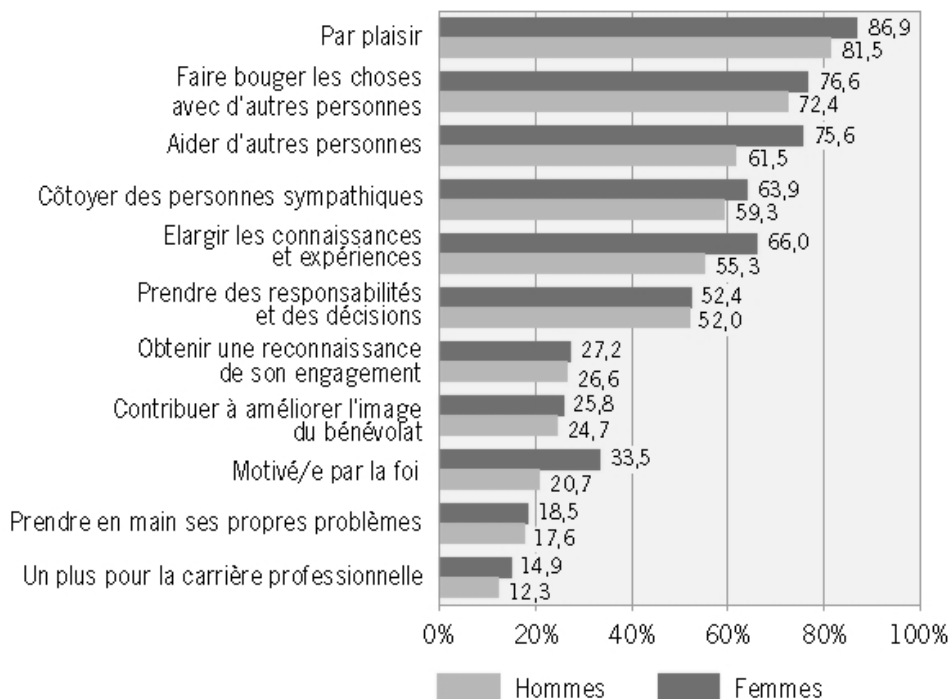
On retrouve chez les femmes comme chez les hommes ce mélange de motivations ayant trait, d'une part, à l'utilité publique et, d'autre part, à des raisons personnelles; les femmes mentionnent toutefois beaucoup plus souvent que les hommes la volonté d'aider, la foi et la possibilité d'élargir les connaissances et expériences.

Environ un quart des personnes interrogées déclarent avoir déjà fait du bénévolat.

Pour estimer le potentiel de remobilisation de ces anciens bénévoles, il est intéressant d'étudier les raisons qui les ont poussés à abandonner leur(s) activité(s). Parmi les raisons les plus fréquemment citées, on trouve le fait d'avoir d'autres obligations (le plus souvent familiales ou professionnelles) et de manquer par conséquent de temps

(27%). Pour 11% des personnes, l'engagement bénévole était de durée limitée. Environ une personne sur dix a mis un terme à son engagement pour cause de stress physique ou psychique. Le plus souvent, cependant, ce sont des motifs individuels, en relation avec la situation personnelle (formation ou formation continue, par ex.) qui poussent à cesser de faire du bénévolat. Plus de la moitié des anciens bénévoles n'excluent ainsi pas de s'engager à nouveau à l'avenir.

## Motivations des bénévoles dans le domaine formel, selon le sexe



Brochure complète à télécharger sur [www.bfs.admin.ch](http://www.bfs.admin.ch)

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/20/22/publ.Document.113375.pdf>

# Les règles d'or du bénévolat

Si vous êtes responsable de l'encadrement de bénévoles dans votre organisation, nous vous recommandons de suivre les règles ci-après. Si vous accomplissez des activités bénévoles, ce dossier rappellera aux responsables de l'institution concernée de respecter ces normes.

## 1. Reconnaissance

Les bénévoles ont droit à la reconnaissance de leur engagement, au plan tant personnel que collectif. Leur travail nécessite des conditions cadres. La tenue d'un dossier de bénévolat, le remboursement des frais et la prise en charge des coûts de perfectionnement professionnel par l'institution responsable constituent quelques-unes des mesures adéquates.

## 2. Conditions de travail

La limitation de la durée des missions permet d'éviter les abus et la surcharge des bénévoles. En Suisse, ces derniers accomplissent en moyenne 4 heures de travail bénévole par semaine. Pour être motivés, les bénévoles doivent être en mesure de contribuer à la définition de leurs tâches et avoir accès à différentes infrastructures (locaux, photocopieurs, matériel informatique, etc.).

## 3. Encadrement

Toute institution qui fait appel à des bénévoles désigne en son sein une personne chargée de les encadrer et de défendre leurs intérêts. Les bénévoles doivent être en mesure de parler de leurs expériences, que ce soit avec les responsables ou dans le cadre de groupes de discussion.

## 4. Convention

Il est conseillé aux bénévoles et aux paroisses avec lesquelles ils collaborent, d'une part de fixer par écrit les attentes respectives et les

points à respecter, même pour les missions de courte durée, et d'autre part, de discuter régulièrement de la prolongation éventuelle de l'activité bénévole. Les bénévoles déterminent en outre le type, l'ampleur et la durée de leur engagement.

## **5. Evaluation**

L'activité bénévole doit faire l'objet d'une évaluation. Les entretiens individuels ou en groupe permettent aux parties d'échanger leurs expériences, de faire le point de la situation et de mesurer le travail accompli.

## **6. Indemnités et assurances**

Par définition, le travail bénévole n'est pas rémunéré. Les frais doivent en revanche être indemnisés, qu'il s'agisse de dépenses effectives relatives aux transports, aux repas, aux frais postaux et aux téléphones, ou d'indemnités comme les forfaits. L'institution responsable doit aussi assurer les bénévoles pendant leur travail (accidents, responsabilité civile, casco).

## **7. Déclaration**

Les organisations faisant appel aux bénévoles en incorporent le principe dans leur philosophie d'entreprise. Elles attirent l'attention sur le nombre d'heures effectuées, afin de favoriser la reconnaissance publique du bénévolat.

Les activités bénévoles ayant un coût, elles doivent en outre figurer dans le budget et les comptes annuels.

*Contrat de partenariat Catéchète bénévole - Paroisse, élaboré par le groupe des catéchètes professionnels, adapté du dossier bénévolat Suisse, [www.dossier-benevolat.ch](http://www.dossier-benevolat.ch).*

*Le contrat complet peut être téléchargé sur: [www.cate.ch](http://www.cate.ch), onglet Comcat, Infos aux paroisses.*

## Le bénévolat dans l'Eglise : témoignages et réflexions



## Témoignages de bénévoles de nos paroisses

*Avez-vous déjà compté le nombre de bénévoles qui travaillent, souvent dans l'ombre, au sein de votre paroisse? Leur nombre et leur engagement est impressionnant!*

*Nous avons demandé à quelques bénévoles de décrire leur engagement, ce qu'il leur apporte et ce qu'il apporte à l'Eglise. Une façon de ne pas seulement parler des bénévoles, mais de leur donner la parole. La liste n'est bien sûr pas exhaustive, mais elle donne un aperçu de l'importance du bénévolat dans chacune de nos paroisses.*

### **Bénévole dans la préparation et l'animation de rencontres pour les personnes âgées**

C'est une paroisse comme les autres, avec son lot d'activités. Alors, quand elle s'est installée là-bas avec sa famille, comme elle était engagée dans les groupes de jeunesse depuis longtemps, elle a cherché à nouer de nouveaux contacts, notamment avec d'autres parents de son âge. Le pasteur l'a contactée un jour pour lui demander de rejoindre un groupe d'animation des personnes âgées. C'était il y a presque vingt ans. Elle y est toujours.

« J'ai le sentiment de recevoir beaucoup de reconnaissance et cela n'a rien à voir avec le domaine de l'argent. J'apprécie ... d'être appréciée. »

C'est vrai qu'ayant envie, même besoin d'avoir une vraie activité, dans l'impossibilité de reprendre une vie professionnelle, elle s'investit pleinement dans son travail de bénévole, trouve un réel plaisir à préparer goûters, animations valorisantes, fêtes de Noël ou courses.

Pourquoi dans le cadre de l'Eglise ? Peut-être que cette activité dépasse le côté purement spirituel et déborde les frontières paroissiales. Peut-on parler d'éthique, de rencontres, d'échanges ? Cela, en tous cas, a de la valeur pour notre bénévole.

Rendre service, s'impliquer, oui. Elle remplit sa tâche avec joie.

## **Bénévole dans un groupe de prière**

« Je ne suis pas vraiment bénévole », dit cette dame quand on lui pose la question.

Il est vrai que dans la paroisse, elle est aussi sacristaine, donc payée. Il n'empêche. Préparer et animer des rencontres de prière (ou être longtemps catéchète « de bonne volonté ») ne fait pas partie de ses charges.

« Mais quoi de plus naturel que le bénévolat ? Le Christ a donné gratuitement. Il est normal de se mettre « au service », comme on le peut, dans la mesure de ses moyens », ajoute notre bénévole. « Je fais partie de la grande famille de Dieu, et c'est un honneur d'offrir mes forces, malgré mes incompétences ».

Quelle joie, après avoir chanté, prié, loué, de voir des visages rayonnants. « Après une rencontre comme celle de ce soir, je suis de nouveau bonne pour une semaine », dit une participante.

Alors notre bénévole continue. Elle a le sentiment « d'avoir les forces », d'être soutenue par une présence qui la dépasse. Et cela la comble de se sentir un maillon de la chaîne.

« Et puis, je crois que j'apporte aussi quelque chose aux gens. De par mon vécu, de par les épreuves que j'ai dû traverser, j'ai pu créer des liens, trouver des mots qui parlent ; en quelque sorte témoigner ».

## **Regard d'une catéchète sur le bénévolat**

Le bénévolat, pour moi, c'est un art de vivre, qui a des répercussions positives jusqu'à ma vie de famille.

Les bénévoles sont partout. Finie, l'image des dames patronnesses en chapeau de feutre orné de cerises ! Tout le monde peut être bénévole, hommes, femmes, écoliers, retraités,... Le bénévolat permet d'inventer de nouvelles façons de vivre ensemble, il enrichit les rapports sociaux.

Je vis ma foi chrétienne par des actes. Dans l'Eglise, j'ai été pendant plus de vingt ans catéchète pour les personnes handicapées et autant de temps catéchète en paroisse, auprès d'adolescents. Ce n'était pas toujours facile, mais passionnant, et il y a eu des moments fabuleux de partage, de rires, d'écoute.

Qu'est-ce que cela m'apporte ?

Il y a certes beaucoup d'investissement, mais on reçoit de la grâce, du bonheur, un cheminement de foi avec les catéchumènes fait de certitudes, d'incertitudes, de remises en question. Les camps, les cultes de confirmation, les professions de foi, tout cela reste très intense, très plein d'émotion et j'ai envie de dire MERCI.

Qu'est-ce que cela apporte à l'Eglise ?

Le travail des bénévoles est une chance, et un soulagement certain, vu le manque de pasteurs et de professionnels. Et puis, l'Eglise n'a pas tellement le choix. Elle a besoin de bénévoles laïcs. Ce complément de forces, jointes à celles de tous ceux qui oeuvrent par métier, crée une diversité de partage qui me réjouit beaucoup, et je rends grâce à Dieu pour toutes ces mains offertes.

## **Bénévole dans un groupe oecuménique**

Faire partie du groupe oecuménique de ma paroisse, c'est se retrouver, protestants, catholiques, et depuis quelques années membres de l'Armée du Salut, pour la préparation de trois offices durant l'année : l'office oecuménique du dimanche clôturant la semaine de l'unité des Chrétiens, celui du dimanche du temps de Carême ainsi que celui du Jeûne Fédéral. Ce groupe n'existe pas depuis si longtemps. Il est issu d'une rencontre proposée par notre conseil de paroisse avec son homologue catholique sur le thème de quelques décisions prises en haut lieu catholique.

Je me suis engagée dans ce groupe par esprit d'ouverture afin de mieux connaître l'autre et de mieux le comprendre. En effet, nos réflexions et nos partages sur les thèmes choisis pour nos offices nous ont permis de connaître nos différences et de mieux les respecter.



Mais aussi de découvrir tout ce qui nous rapproche et de réaliser qu'en une même foi en Christ, c'est au même Dieu que nous croyons, que nous adressons nos louanges et nos prières : nous ne sommes qu'un en Jésus-Christ.

Par nos actions et nos offrandes, nous nous sentons plus motivés et plus forts pour aider ceux qui sont dans le besoin, permettant aussi à nos Eglises d'atteindre les buts fixés par nos oeuvres d'entraide dans le Monde.

Par nos rencontres et les moments conviviaux qui suivent, tels qu'apéritifs et pique-niques, de nombreux échanges se font spontanément entre paroissiens, nous permettant de partager nos joies et nos soucis communs comme celui de la désertion dans nos églises, du manque d'engagement des paroissiens, du manque de relève des guides spirituels, ...

Nous nous sommes enrichis de tous ces liens d'amitiés au quotidien.

Dans nos paroisses, l'oecuménisme, c'est même un chœur de paroisse protestante qui chante une Messe lors d'un office catholique !

## **Bénévole dans un conseil de paroisse**

*Pouvez-vous décrire votre engagement bénévole au sein de la paroisse?*

Je suis entrée au conseil de paroisse de Péry-La Heutte en 1997. Mes tâches consistaient entre autres à la gestion de la salle de paroisse, de la tenue du registre des votants, à la préparation de dossiers de catéchisme, d'assister à des assemblées générales et de participer aux séances de conseil. Certains dimanches de faire le service de taxi et des lectures pendant le culte. Depuis la fusion paroissiale de Rondchâtel, je me suis occupée à la création du site internet, qui est en ligne depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2010 ([www.paroisse-rondchatel.ch](http://www.paroisse-rondchatel.ch)), de la gestion des clés sur tout le territoire de la paroisse, de l'établissement de cahier des charges pour nos employés (j'en oublie certainement...). Beaucoup, beaucoup d'heures consacrées dans l'ombre pour la bonne marche de notre paroisse.

*Pourquoi vous engagez-vous?*

Ma nature c'est "aider", que ce soit pour mon Prochain ou pour la réalisation de projets, peu importe. J'aime simplement me rendre utile.

*Et pourquoi dans l'Eglise en particulier?*

On est venu me chercher, ne sachant pas du tout à quoi m'attendre, j'ai mordu à l'hameçon. L'équipe en place fut très dynamique, pleines d'idées, ouverte à toutes propositions. J'aime cet esprit d'ouverture. Aujourd'hui c'est une autre équipe qui est, je dirais encore plus dynamique et enthousiaste.

*Que vous apporte votre engagement dans l'Eglise ?*

Au niveau personnel, la satisfaction du devoir accompli.

*Que pensez-vous que votre engagement apporte à l'Eglise ?*

Mon engagement consiste à participer à la bonne gestion et au bon déroulement d'une institution. Comme les petites rivières forment les grands fleuves, grâce à toutes les personnes qui mettent leurs compétences et leur temps à disposition, notre paroisse peut sereinement voir l'avenir.

## **Bénévole dans un home**

*Pouvez-vous décrire votre engagement bénévole au sein de la paroisse?*

Si ma santé me le permet, je fais quelques visites dans un home mais pour le moment j'en effectue moins que ce que j'aimerais. Cependant, je croise les gens dans le bus, par exemple, ou ailleurs. La partie principale de mon engagement est la participation à la préparation des cultes avec d'autres bénévoles et un pasteur et je tiens à ce que ce groupe continue de vivre.

Je possède deux grands dossiers contenant les feuilles de chants que l'on donne aux participants et j'essaie de les choisir en fonction du temps de l'année liturgique et du texte que le pasteur a choisi pour sa prédication. Lors de la rencontre, je présente mes chants et c'est ensemble que l'on en retient quelques uns.

Nous avons également un partage biblique à partir du texte prévu par le pasteur. Ainsi on prépare le culte ensemble et à la fin on se répartit les tâches.

Après le culte dans le home, on prend le goûter et on peut s'entretenir avec les pensionnaires.

De plus, de temps en temps, si c'est possible, je vais faire une promenade avec une pensionnaire.

*Pourquoi vous engagez-vous?*

Je me suis engagée à la suite de la "rencontre du jeudi" (moment convivial lors duquel un petit groupe se retrouve pour discuter une fois par mois) durant laquelle le pasteur avait demandé ce qu'il manque dans l'Eglise. C'est là que j'ai dit qu'il n'y avait pas assez de cultes et de visites pour les romands placés en home. Je trouvais cela injuste, car ces personnes ont payé leur impôts toute leur vie et à la fin on les laisse tomber.

*Et pourquoi dans l'Eglise en particulier?*

Pour moi la nourriture spirituelle est la nourriture de base et c'est ce que l'Eglise devrait apporter, mais il n'y a que trois pasteurs pour la ville de Bienne et ils ne peuvent pas tout faire tous seuls.

*Que vous apporte votre engagement dans l'Eglise ?*

De prime abord je ne me suis pas engagée pour recevoir, mais en même temps je pars du principe que quand on s'engage dans le domaine spirituel, même si cela demande un effort, on en profite tout autant. Cela oblige à réfléchir, à approfondir et en même temps cela donne un partage et un contact des deux cotés.

Et au niveau du groupe de préparation, je pense que tout ce qui se fait dans la paroisse devrait, dans la mesure du possible, se faire en groupe parce que c'est le meilleur moyen pour se nourrir mutuellement et spirituellement du fait que nous travaillons à un même but.

*Que pensez-vous que votre engagement apporte à l'Eglise ?*

Je suis engagée à travailler à l'unité et dans l'unité et je pense que mon engagement constitue un maillon permettant l'unité de l'Eglise. Notre travail est invisible mais utile.

## Bénévole au marché aux puces

### *Peux-tu décrire ton engagement bénévole au sein de la paroisse ?*

Je travaille depuis 25 ans pour le marché aux puces des paroisses réformées. Depuis 1989 j'en ai pris la responsabilité, lorsque l'ancienne responsable a demandé à être déchargée de ses responsabilités. C'est un engagement qui demande pas mal de disponibilité. J'établis un calendrier pour les tris et les transports. Le 1<sup>er</sup> mercredi du mois nous nous retrouvons (10-12 dames) à Farel, pour trier, nettoyer, réparer, classer et emballer chaque article que nous avons reçu. Le 3<sup>ème</sup> mercredi du mois nous faisons des transports et souvent nous y retournons d'autres jours. Bien des personnes nous apportent directement à Farel les choses dont elles veulent se débarrasser. Je m'occupe des réservations de salles, des discussions avec Regenove, de l'organisation du marché aux puces qui dure 4 jours. Nous employons env. 70 collaborateurs/trices pour la bonne marche de cette manifestation. Plusieurs personnes sont là les 4 jours. Je représente le marché aux puces au sein du comité, et avec quelques collègues je participe à la vente de l'Avent de la paroisse avec des articles de bijouterie.

### *Pourquoi t'engages-tu ?*

Je suis tombée très jeune dans la marmite du bénévolat, maman en a fait depuis les années 50 et c'est un exemple que j'ai suivi, car je voyais que le temps qu'elle donnait aux autres était pour elle un enrichissement et un épanouissement.

### *Pourquoi dans l'Eglise ?*

Mon entrée dans l'Eglise s'est faite au travers de l'Union Cadette que j'ai fréquentée jusqu'au moment de notre mariage, en parallèle je faisais partie de l'UCJG et j'y ai épousé le président. Nous sommes toujours des Unionistes 40 ans plus tard. J'y ai trouvé des gens qui m'ont beaucoup appris et donné et qui m'ont ouvert les yeux sur la misère du monde, mais aussi sur les belles choses de la vie et de la nature. Nous sommes arrivés à Bienne en 1971, la paroisse invitait les jeunes couples à se rencontrer, là nous avons fait quelques timides apparitions, mais lorsque nos enfants entrèrent à l'école du dimanche, j'ai eu l'occasion de côtoyer différentes personnes qui me proposèrent de m'engager, mon choix s'est fait naturellement et par

opportunité, timidement au début j'ai donné un peu de temps, et au fil des ans ma disponibilité a augmenté et j'ai pris des responsabilités.

*Que t'apporte ton engagement dans l'Eglise ?*

La palette de personnes que j'ai eu l'occasion de côtoyer est immense. Les gens chez qui nous sommes allés chercher ou vider un appartement, ceux qui nous aident à la vente, les clients du marché aux puces, les gens qui gravitent dans l'Eglise et tous ceux avec qui j'ai partagé quelque chose, tous m'ont permis d'avoir un oeil, une oreille, un coeur différent face au monde.

*Que penses-tu que ton engagement apporte à l'Eglise ?*

Je n'ai pas la prétention d'apporter grand-chose à l'Eglise si ce n'est ma disponibilité et de l'argent afin de soutenir notre projet à Haïti. Mais je voudrais associer toutes mes amies qui sont toujours présentes, sur qui je peux compter et sans qui je ne pourrais rien faire.

## **Bénévoles pour des coups de main ponctuels**

Un couple de personnes retraitées donne de temps en temps un coup de main lorsqu'on les sollicite. « Quand on a besoin de nous, on est là ! » C'est ainsi qu'ils décrivent leur contribution bénévole. « Il s'agit la plupart du temps de faire la vaisselle, de servir ou de débarrasser des tables ». « Cela a commencé lors d'une agape après un culte, et comme notre aide a été appréciée, d'autres demandes ont suivi ».

Elle estime qu'elle a toujours suivi la vie l'Eglise depuis sa confirmation. Croyante, elle estime que cet engagement manifeste quelque chose de sa foi : « Je le fais pour Dieu », dit-elle, avant d'ajouter : « c'est ma façon d'aider mon prochain ». Lui n'a pas de lien particulier avec l'Eglise et ne cache pas que sa motivation principale « c'est accompagner ma femme »... en ajoutant qu'il le fait très volontiers. « L'âge venant, un engagement bénévole donne un rythme, nous oblige à faire quelque chose, c'est important ». « En dehors de ces coups de mains, je suis moniteur bénévole de gymnastique douce pour les seniors ».

« Cet engagement bénévole nous apporte le sentiment d'être utiles » poursuit son épouse. « Ce sentiment fait partie du bien-être ». « Nous ne cherchons pas à nous mettre en avant, nous préférons rester dans l'ombre », enchaîne Monsieur. « D'ailleurs, je n'aimerais pas que mon nom soit cité dans votre plaquette ». « Croiser du monde est certes sympathique, mais nous voyons beaucoup de monde par ailleurs. Faire de nouvelles connaissances n'est pas essentiel ».

« Une dame me dit toujours : "c'est chic que vous donniez un coup de main". J'en déduis que la paroisse doit apprécier notre aide. Quant à la touche personnelle que l'un et l'autre apportent, ils nous livrent leurs regards croisés. « Mon épouse, c'est la gentillesse... je ne peux pas mieux décrire ce qu'elle apporte ». « Mon mari est quelqu'un sur qui on peut compter. Pour lui, un oui est un oui, il n'a qu'une parole ».

### **Un jeune engagé dans la paroisse**

Agé de 17 ans, il a suivi son catéchisme dans la paroisse. Il a confirmé en 2009 et depuis, il ne quitte plus les lieux. Il est moniteur de catéchisme et donne des coups des mains à l'animation de jeunesse.

De son propre chef, il vient aux nombreuses séances de catéchisme pour approfondir sa foi, acquérir quelques connaissances théologiques et apporter son aide. Il aime le contact. Sociable, il s'intègre facilement. Lors des séances, il se détend. Venir lui permet de penser à autre chose et à se recentrer sur lui-même. Ce travail auprès de la jeunesse lui procure un certain bien-être et un apaisement. Pour lui, les rencontres, les contacts avec les autres jeunes, les moniteurs et les professionnels, font sens spirituellement et humainement. Il repart « *content d'être venu* », dit-il. Il trouve un lieu où il se sent en confiance et compris. Les rencontres « *m'ont aidé à me développer, à être plus mature* ». Pour lui, ces contacts forment « *une famille* » au sein de laquelle il s'épanouit et se sent soutenu. L'Eglise est pour lui « *un lieu et des personnes où je peux me confier* » comme il peut parler de tout et de rien.

Venir est pour lui naturel. Il offre son aide gratuitement, pour le plaisir de soutenir des projets dans lesquels il s'implique.

Volontaire, il trouve normal de s'investir. Il répond à l'appel sans hésitation. Si on lui demande de venir : « *cela veut dire que l'on a confiance en moi pour ce que l'on me demande de faire* ».

### **Bénévole et « travailleur de l'ombre »**

Electricien à la retraite, cet homme s'est engagé dans la vie de la paroisse, « par hasard ». Présent au culte, dans une commission, il siège au Conseil. Il déploie ses talents de bricoleur dans tous les domaines. Il est souvent là où on ne l'attend pas : dans les sous-sols pour isoler le chauffage ; dans le clocher pour resserrer de vieux boulons gripés ; superviser des travaux ; poser des panneaux d'affichage ; repenser l'ordonnance de la cuisine dans la perspective d'une rénovation complète, etc.

D'abord et longtemps distancé de l'Eglise et de la vie paroissiale, la commission des bâtiments a trouvé grâce à ses yeux. A la retraite, il a trouvé une occupation. Il donne son temps par plaisir tout en trouvant une satisfaction de se rendre utile. Il a fait de nouvelles connaissances, tissé de nouvelles amitiés. Solitaire, l'Eglise est devenue pour lui une grande famille. Rebelle en son temps, il s'est réconcilié avec Dieu et avec lui-même. En offrant de son temps, en s'investissant, il s'exprime dans sa foi et son humanité, la main sur le cœur.

Il estime que ses services permettent à la paroisse de faire des économies et que cela peut servir à financer d'autres projets « plus utiles » selon lui. Ses contacts lui procurent du plaisir même si, parfois, il a la tête dans les étoiles après s'être cogné contre une des cloches. Son engagement apporte une présence, un lien, une amitié, un contact, tout en se demandant et réfléchissant encore à ce qu'il apporte à l'Eglise ! Une chose est sûre, il reste discret. Il ne veut pas que l'on parle de lui. Il est modeste. Il trouve que les autres apportent autant, voire plus, que lui et que, pour cette raison, il ne faut pas trop en faire pour lui. Son apport est généreux et gratuit.

## **Pour conclure les témoignages...**

**Bénévole.**

**Bénévole en Eglise.**

Une force incontestable, la possibilité de bénéficier des mille petits services si nécessaires dans nos paroisses, de tous ces « dons de l'Esprit » cachés là où on ne les attend pas toujours.

**Bénévole.**

Une liberté totale de s'impliquer, peu ou prou, une seule fois ou régulièrement.

Une possibilité de toucher (et d'être touché !) des personnes parfois peu engagées dans l'Eglise.

**Bénévole.**

Un travail de l'ombre, mais qui a besoin d'être reconnu.

Une liberté d'engagement, mais qui s'épuise quand trop forte est la pression, quand les attentes deviennent pesantes ou paralysantes.

**Bénévole.**

Une chance, toujours, tant pour celui qui donne que pour celui qui reçoit. Mais aussi une dimension précieuse, fragile, qu'il faut, comme une plante, songer à nourrir et à arroser.

L'équipe de rédaction



# Réflexion personnelle et théologique

## Ce feu sacré qui vous prend

*Conradin Conzetti, pasteur retraité, Berne*

Passer les samedis après-midi en forêt, s'exercer à faire des noeuds et des pansements, envoyer des messages, défendre à tour de rôle le campement, être assis en rond autour du feu, dormir sous la tente: j'ai été un louveteau, un scout et un routier enthousiaste. Sans que personne ne me force à quoi que ce soit. Chacune et chacun d'entre nous a une histoire comme ça d'un engagement dans un groupe ou dans la défense d'une cause.

Dans les lignes qui suivent, je vais évoquer quelques souvenirs personnels de ce que représente le bénévolat pour moi, que je commenterai ensuite de quelques éclairages théologiques, bibliques et historiques. Et je conclurai avec quelques réflexions sur notre époque.

### **Mon itinéraire de bénévole**

Tout a donc commencé chez les scouts. A l'époque, l'uniforme paramilitaire et la hiérarchie ne m'effrayaient pas. J'ai beaucoup, beaucoup appris: petit à petit, avec ce feu sacré qui vous prend et ne vous lâche plus, j'ai gravi un à un les échelons, chef de patrouille (groupe) et chef d'équipe (clan). Physiquement, j'étais plutôt gringalet, faiblard et timide. Chez les scouts, j'ai appris à m'affirmer. Faire le petit journal de la division, l'écrire et l'imprimer (avec les vieilles ronéos et la laque correctrice bien rouge), c'était mon truc. Etais-je journaliste dans l'âme? Lors d'une journée avec les parents - c'est notre fanion qui avait les honneurs je m'en souviens encore - avait lieu l'assemblée de la société, tout le comité y compris le président était présent pour approuver le rapport annuel, le budget, avec ses discours de remerciements et élections. Découvrir comment les scouts fonctionnaient de l'intérieur m'a passionné.

De celui qui participe par enthousiasme, je suis devenu acteur: un nouvel engagement bénévole s'est offert à moi au sein du Service chrétien pour la paix. Entretenir la petite route qui menait au centre de formation, organiser et vivre des rencontres émouvantes avec

des jeunes de Belgique, d'Allemagne et de France, encore marquées par le souvenir de la guerre, réfléchir ensemble à la paix et à la démocratie en évoquant le sermon sur la montagne, la prière et la mission de réconciliation du christianisme : tels étaient quelques-uns des temps forts au menu du camp de travail dans les Pyrénées. Puis ont suivi trois mois dans un kibboutz en Israël, la récolte des cacahuètes, les débats sur le judaïsme et le christianisme, autour de la paix et de l'avenir. Tous ces engagements bénévoles ont suscité en moi beaucoup d'enthousiasme mais ils ont aussi stimulé mon esprit critique. Et c'est ce même enthousiasme qui m'a amené à participer aux séances de l'association, puis, quelques années plus tard, au comité avant d'assumer la vice-présidence.

J'ai étudié la théologie et suis devenu pasteur. J'ai vécu le ministère et l'implication des bénévoles comme une relation très riche. Je me suis joint à l'ensemble des professionnelles et professionnels pour réaffirmer combien il était fondamental, ne serait-ce que théologiquement parlant, que des bénévoles participent aux visites, à l'organisation des soupes paroissiales, au culte, au conseil de paroisse. Et pour les remercier, notre équipe a toujours réuni les bénévoles autour d'un bon repas.

Cette collaboration entre professionnels et non-professionnels est fragile. Mieux vaut dire d'emblée que l'on ne vient pas forcément du même monde plutôt que prétendre à une pseudo-égalité. Le pasteur trône sur l'autel et du haut de sa chaire, les bénévoles s'assoient dans le chœur. La pasteure ou le pasteur est celui ou celle qui a „fait des études“; les bénévoles ont aussi souvent des diplômes, mais la plupart du temps, ce n'est pas le cas. Le pasteur est consacré, élu pour une période de fonction par l'assemblée de paroisse avec l'engagement que cela signifie, est installé dans sa charge et rétribué – le bénévole s'est déclaré prêt à assumer une tâche bien définie et limitée dans le temps. La pasteure ou le pasteur est certes « un être humain » mais aussi un-e „ecclésiastique“ revêtu d'un rôle particulier. Le bénévole « membre de la paroisse » parmi d'autres est une mère ou un père accompli avec trois enfants à charge, informaticien de profession. Les rôles sont donc très différents, mais la volonté d'agir ensemble se manifeste lorsque les deux parties mettent en commun leurs expériences et se communiquent ouvertement leurs souhaits et

limites, craintes et espoirs.

Lorsque, à la fin de la soirée de paroisse, j'ai donné un coup de main pour remettre les chaises en place, ai-je agi en tant que pasteur (en dehors de sa mission pastorale) ou comme bénévole (mais qui est ici aussi pasteur)? Lorsque, en dehors de mon engagement à temps partiel, je rends visite à un membre de la paroisse qui m'est proche, suis-je dans mon rôle de pasteur (accompagnement spirituel), dans un engagement bénévole (qui fait néanmoins partie de mon rôle de pasteur) ou comme particulier (en visite néanmoins chez un membre de la communauté)? Cette superposition des rôles m'est apparue comme parfois difficile. Avec les années, j'ai essayé au maximum de les séparer: travailler en paroisse dans le cadre des tâches paroissiales et assumer des missions bénévoles dans d'autres champs d'activité.

Ces dix dernières années, je me suis ainsi davantage engagé au niveau politique. J'ai adhéré à un parti et, il y a huit ans, j'ai commencé à la faveur d'une suppléance à siéger au Parlement de la Ville. Les séances de partis, de fraction, du parlement ou des commissions requièrent un important engagement honorifique, soit 20-30% de temps de travail. Cet engagement est-il rétribué? Les séances officielles de trois heures donnent droit à des jetons de présence de 65 francs: un dédommagement de bénévole, rien de plus.

Comme je l'ai dit au début, chacune et chacun a sa propre histoire de bénévolat au sein de laquelle un itinéraire personnel et les circonstances de la vie se rejoignent avec un groupe ou une collectivité. Chaque cheminement est particulier. Le Dimanche de l'Eglise 2011 est consacré à ce thème. Un sujet qui soulève la question des fondements théologiques de l'activité bénévole en Eglise.

### **Approche théologique**

Fidèle à notre tradition réformée, notre première étape nous ramène d'abord à la Bible. Des passages bibliques bien connus évoquent la mise à disposition de ses talents: dans une parabole (Mt. 25), Jésus raconte combien Dieu apprécie que l'on fasse fructifier ses talents au lieu de les enterrer. Dans le chapitre du Saint Esprit (1. Cor. 12), Paul utilise l'image du corps pour rappeler combien une communauté, si elle est veu être vivante, a besoin de la diversité des dons de

tous ses membres (comme un corps a besoin de la tête, des mains, des pieds, etc.).

Il y aurait bien d'autres passages bibliques à citer. Mais, dans les lignes qui suivent, je vais m'engager sur une approche différente, plus personnelle de quelques points de vue bibliques.

J'ai le feu sacré! Quelque chose m'émeut, me touche, me rend joyeux, me bouleverse, me saisit, me concerne, me parle, m'interpelle. Un maintenant inconditionnel, une envie absolue de quelque chose. „Oui, c'est ça qu'il me faut!“ Une envie qui est là, même si parfois elle s'atténue pour revenir ensuite. C'est en le formulant que je le remarque: c'est profondément ancré en moi, cela résonne comme un appel auquel je dois répondre, cela me donne de l'élan. Je suis un fan de... , un vrai amateur.

On l'évoque rarement. Mais c'est pourtant essentiel: j'ai besoin d'enthousiasme pour croire en la présence de l'Esprit Saint. L'un des grands théologiens du 20e siècle l'a défini dans une formule marquante: „ce qui me parle au plus profond de moi“ est une manière dont l'Esprit de Dieu s'exprime à nous (Paul Tillich), et a fondé toute sa théologie sur cette expérience de ce qui nous saisit. L'expérience de cette réalité peut être vécue comme un appel à le suivre. Une théologie qui a des implications tant au niveau personnel qu'à celui de la collectivité. A titre individuel, j'ai découvert mes dons, mon charisme, ma créativité, ce que je sais faire et ce que j'aime faire. Et c'est ce don qui me permet d'enrichir la collectivité, de la soutenir, de la stimuler, de l'interpeller et de la faire évoluer. Je mets volontiers mes forces à la disposition de la communauté, à titre bénévole ou professionnel. C'est „mon feu sacré à moi“ qui peut avoir des vertus de guérison et être justement de l'ordre du sacré.

### **Histoire d'enthousiastes et de professionnels**

Cette motivation des bénévoles m'amène à revenir à la Bible et à l'histoire des Eglises. Je lis la Bible comme si j'avais une bibliothèque devant moi, dans laquelle nos ancêtres évoquaient leur feu sacré pour l'Esprit de Dieu (raconter, louer, méditer...). Les prophètes d'Israël ont été les premiers parmi ces "enthousiastes". Des bénévoles? Ils ne font pas partie du clergé professionnel du temple; ils sont libres mais se sentent tellement saisis par l'Esprit de Dieu qu'ils

"doivent" redire la parole de Dieu ou en donner un signe. Dire une prophétie n'est pas un acte que l'on décide librement de soi-même.

Jésus a reçu sa vocation à devenir Christ lors du baptême au Jourdain, né et animé de l'Esprit de Dieu. Dans les actes et dans les paroles du Christ, c'est Dieu qui se manifeste et le Royaume de Dieu qui s'accomplit. Jésus n'est en aucun cas un professionnel de la religion; il n'appartient pas à la hiérarchie juive du Temple. Un bénévole? A la différence de la compréhension actuelle d'un engagement bien circonscrit, il se donne entièrement à la force divine jusqu'à ce que cette passion devienne souffrance. Par son charisme, il mobilise les individus et les appelle à le suivre pour qu'ils témoignent de ce qu'il fait: les disciples, les premiers bénévoles du christianisme. Ce sont eux, qui, après la crucifixion de Jésus, perpétueront sa présence et la feront rayonner.

Saul était un savant juif, un lettré au sens professionnel du terme. Aux portes de Damas, le Christ ressuscité lui apparaît dans une vision qui l'emplit de joie et l'appelle à annoncer le Christ en prenant le nom Paul. Il voyage et écrit ensuite inlassablement pour – par delà la tradition juive - encourager la naissance des communautés chrétiennes sur les rives de la Méditerranée. La cohésion des communautés est l'un de ses thèmes favoris : à l'intérieur, par la diversité des charismes reconnus de valeur égale (don de l'Esprit et de la grâce), vers l'extérieur, en collectant l'argent. Avec Paul, nous avons peut-être affaire au premier chrétien professionnel: sa survie économique dépend des communautés qui l'entretiennent. Dans les siècles qui suivirent, les communautés chrétiennes s'ordonnent autour d'évêques et de hiérarchies. L'ère des enthousiastes du début cède la place à une nouvelle époque des professionnels et des structures.

A partir du 4<sup>e</sup> siècle, le christianisme, religion d'Etat, se dote de structures étatiques que l'on pourrait qualifier de professionnelles. Le clergé se démarque des laïcs. Cette séparation se matérialise par la clôture qui apparaît dans les églises du Moyen-Age, cette barrière, qui sépare le chœur - lieu sacré réservé aux prêtres - de la nef où se rassemble le peuple des fidèles. Seule la hiérarchie des prêtres détient le pouvoir d'octroyer la grâce et la consolation divine au peuple des fidèles.

Historiquement, la découverte enthousiasmante de la Réforme, à savoir que ce n'est pas l'Eglise qui accorde la grâce divine mais Dieu lui-même et que je suis donc directement face à lui, fut une révolution. La Réforme a inventé le concept de „sacerdoce universel“: tous les croyants sont leurs propres ecclésiastiques face à Dieu (ce qui ne veut pas dire que tous les croyants deviennent forcément pasteurs ou prêtres). Certes, la Réforme a été conçue par des théologiens professionnels (Luther, Zwingli, Calvin). Mais ils ont apporté une compréhension nouvelle des laïcs et du „peuple“ de Dieu: toutes et tous avons notre propre proximité avec Dieu. La paroisse - et non pas le ministère des clercs - porte la parole de Dieu. Mais cela ne veut pas dire pour autant que les Eglises de la Réforme aient supprimé les hiérarchies de professionnels. La Réforme a créé deux pôles - l'Eglise des ministères et l'Eglise paroissiale - qui ont engendré historiquement des mouvements de balanciers en faveur de l'un ou l'autre pôle. Les mouvements laïcs charismatiques (comme les Hussites, les vaudois, les anabaptistes, les piétistes, etc.) se sont affrontés aux Eglises "orthodoxes", qui ont confié à des professionnels la garde de la "bonne" doctrine dans le cadre du "bon" ministère.

Conformément à ses principes, l'Eglise réformée se construit de la base - les laïcs et les bénévoles - vers le sommet. La paroisse se constitue selon les dons et les forces que Dieu accorde à ses membres, est-il stipulé dans le Règlement ecclésiastique (RE) de l'Eglise bernoise à l'art. 18,2. De l'art. 19 à l'art. 142, le règlement énumère les tâches, ministères et collaborateurs de la paroisse. L'art. 143 est consacré pour sa part à la „Collaboration des membres de la paroisse“: La paroisse a besoin, dans sa réflexion, sa prière et son action, de la collaboration de ses membres. Elle encourage les individus et les groupes qui participent de leur propre initiative à la vie de la communauté et elle les soutient dans leur engagement. C'est une bonne chose, mais en même temps, on voit bien selon moi que, au cours de ses 2000 ans d'histoire, professionnels et bénévoles au service de l'Eglise évoluent dans une relation souvent chargée mais aussi fertile. Cette histoire continue d'interagir en sous-main lorsque l'on évoque les bénévoles.

### **Les bénévoles dans l'Eglise d'aujourd'hui**

Lorsque l'on parle des bénévoles en Eglise, ce sont toujours les mê-

mes problèmes qui sont évoqués: les bénévoles sont „l'avenir de l'Eglise“. Mais comment mobiliser des bénévoles? Il faut certainement plus de considération et de reconnaissance, plus de formation continue et d'argent. La Bible n'a pas vraiment de recettes pour répondre à ces questions. Nous devons nous-mêmes trouver les solutions en toute liberté et responsabilité. Mais c'est bien volontiers que, outre les réflexions théologiques et historiques développées ci-dessus, j'apporte ma note personnelle sur cette question.

Les bénévoles sont „l'avenir de l'Eglise“, peut-on lire ici ou là. Peut-être bien. Ce sont souvent les professionnelles et professionnels de l'Eglise qui l'affirment. Si cette affirmation est nourrie par la peur des titulaires de ministères d'un déclin de l'Eglise, cela ne semble pas très engageant pour les bénévoles. Les formes de l'Eglise évoluent constamment, se „réformer“ encore et toujours. Comment? J'en ai la conviction: c'est l'enthousiasme qui est le moteur des réformes. S'il n'y a pas le feu sacré, rien ne bouge. Ce feu sacré est donné par un présent imprévisible et l'enthousiasme contagieux des laïcs et des professionnels.

Comment recruter des bénévoles? Je préfère inverser la question: qu'est-ce qui me pousse à agir bénévolement? C'est lorsque je reste en phase avec ce qui me motive, avec ce que je sais faire le mieux et avec ce que j'aime faire, que j'aimerais en faire profiter les autres et avancer! A qui dois-je m'adresser, par exemple auprès de quel service de l'Eglise pour concrétiser cette idée? Et c'est notre travail, à nous professionnelles et professionnels de l'Eglise, de découvrir les charismes et de les attirer même en dehors de la „communauté paroisse“ traditionnelle. Et lorsqu'on n'arrive pas vraiment à trouver les gens même pour une bonne idée? Je pense dans ce cas qu'il vaut mieux se donner du temps, ne pas se mettre sous pression, laisser venir ou accepter que, pour tel ou tel projet, les temps ou son contenu ne sont encore pas mûrs.

L'Eglise doit-elle rétribuer les bénévoles pour leur engagement? Il va de soi que l'Eglise doit prendre en charge les frais et les coûts de formation continue et qu'elle doit exprimer sa reconnaissance par des gestes de générosité. Doit-elle pour autant verser des honoraires? Pour répondre valablement à cette question, il faut analyser chaque

situation au cas par cas. Certains se sentiront offensés si l'Eglise veut leur payer quelque chose; pour d'autres, ce sera la réaction inverse si l'Eglise ne leur donne rien du tout. Pour l'entrepreneur bien établi, c'est un honneur de collaborer sans contrepartie. La jeune artiste a besoin d'honoraires, les plus modestes soient-ils, pour vivre. A mon avis, cette question ne doit pas être réglée une fois pour toutes dans ses moindres détails. Il serait en revanche très judicieux qu'un engagement bénévole donne droit à une déduction fiscale mais il va encore couler beaucoup d'eau sous le pont avant qu'une décision politique dans ce sens ne soit prise.

J'ouvre une parenthèse à ce sujet: le professionnel qui aura pris connaissance de ces quelques pages de préparation du Dimanche de l'Eglise, peut y consacrer 12 minutes de son temps de travail. Quand à vous-même, bénévole, pour ce même laps de temps que vous aurez dédié à la lecture de ce document, peut-être vous accorderez-vous une déduction fiscale de tout juste 4 francs (20% sur 20 francs/heure), soit 1 franc de moins d'impôt sur le revenu.

A titre tout à fait volontaire et bénévole, bien sûr!

*Traduction de l'allemand: Bertrand Baumann*



*Le Chat, Philippe Geluck*



## Réflexion psychologique:

### Besoin de reconnaissance... Reconnaissance des besoins

*Jürg Bichsel, psychothérapeute, Reconvilier*

#### Définition

La notion de besoin n'est pas simple à expliciter... souvent lorsque je demande à des apprenants de définir la notion de besoin les réponses sont du type : « un besoin c'est ce dont on a besoin pour... »

Etymologiquement le besoin vient du francisque *bisunni*, soin, besoin.

Un besoin est pour les êtres vivants, une sensation de manque, de privation, d'insatisfaction qui les pousse à accomplir des actes perçus comme nécessaires, voire indispensables. Le but étant de faire disparaître cette sensation de manque à savoir la satisfaction du besoin.

#### Classification

Différents auteurs ont cherché à classifier les besoins humains par exemple en :

- Besoins primaires ou physiologiques (respirer, manger dormir...)
- Besoins secondaires qui ont une dimension qualitative et psychologique, dont la satisfaction n'est pas vitale (suivre la mode)
- Besoins fondamentaux qui correspondent aux besoins d'exister, de philosopher et de se poser des questions existentielles (être reconnu comme unique).

Abraham Maslow a écrit en 1943 un article sur la motivation humaine. Voici les différents besoins identifiés par Maslow :

Accomplissement personnel  
Estime  
Besoins sociaux  
Sécurité  
Besoins physiologiques

Elle a été par la suite présentée sous forme d'une pyramide pour représenter le côté hiérarchique des besoins. En effet pour Maslow, il existe une hiérarchie des besoins, c'est-à-dire que nous cherchons

d'abord à satisfaire nos besoins d'un niveau donné avant de passer aux besoins situés au niveau immédiatement supérieur. Ainsi par exemple si notre survie est en jeu (besoins physiologiques) nous sommes prêts à prendre des risques (sécurité). C'est une question de priorité, de hiérarchie. De même par exemple il sera difficile de se détendre (accomplissement personnel) si notre sécurité n'est pas garantie...

Marshall Rosenberg a élaboré une classification des besoins comprenant notamment les besoins d'autonomie, d'interdépendance, de communion spirituelle.

### **Besoin de reconnaissance**

Le besoin de reconnaissance fait partie des besoins fondamentaux qui permettent d'exister. Il se rattache aussi au besoin d'estime de Maslow.

L'analyse transactionnelle s'est beaucoup intéressée à cette soif d'attention et de reconnaissance nommée « strokes » que l'on pourrait traduire par « unité de caresse ». René Spitz fait remarquer dans ses recherches que les enfants ont besoin de contact corporel dans leur développement physique et psychique. Il attribue à cette soif de contact corporel le même rapport de survie que la faim de nourriture. Conditionné par des normes sociales, le besoin de contact physique ne peut plus être complètement satisfait au cours de notre développement. La soif d'attention physique se voit peu à peu transformée en une soif de reconnaissance. Celle-ci est dans un langage imagé une caresse.

Les signes de reconnaissance peuvent être **positifs** (félicitations, clin d'oeil complice...) ou **négatifs** (critiques, baffes...). Ils peuvent être **conditionnels**, en lien avec un comportement de la personne (je trouve que tu as très bien réalisé ce travail...) ou **inconditionnels** (je t'aime parce que tu existes...).

Il nous appartient de gérer le flux des signes de reconnaissance. Nous pouvons en donner, en recevoir, en demander et en refuser.

Nous pouvons aussi nous adresser des signes de reconnaissance à nous-mêmes.

## Comment donner de la reconnaissance ?

Les signes de reconnaissance peuvent prendre des formes extrêmement variées : un clin d'oeil, un geste, une parole, par exemple, simplement de nommer ce qui a été réalisé.

Jean-Pierre Brun, professeur de management et directeur de la chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail à l'Université Laval, Québec, décrit 4 dimensions principales de la reconnaissance :

- Reconnaître la personne (approche humaniste existentielle). La reconnaissance porte sur l'individu, être singulier et non sur la fonction ou l'employé. *Saluer la personne, la consulter avant de prendre une décision, valoriser la personne comme un membre important de l'institution !*
- Reconnaître les résultats (approche comportementale). Cette approche valorise les résultats observables et mesurables. Cette reconnaissance est perçue comme une récompense. *Nommer que l'objectif a été atteint, offrir un verre à boire pour fêter la réussite.*
- Reconnaître l'effort (perspective subjective). Ici c'est l'investissement personnel qui est reconnu, valorisé, indépendamment des résultats qui ne sont pas forcément proportionnels aux efforts fournis. *Remerciements pour l'investissement consenti, attribution de nouvelles responsabilités.*
- Reconnaître les compétences (perspective éthique). Cette dimension prend en compte les responsabilités individuelles, le souci porté à autrui. Cette conception éthique prend en compte les valeurs et les principes moraux qui guident une organisation (égalité, justice, responsabilité sociale). *Souligner la qualité du travail bien fait.*

## Bénévolat et reconnaissance

Pour les employés, le salaire perçu à la fin de chaque mois représente une forme de reconnaissance, souvent d'ailleurs au détriment d'autres signes pourtant attendus par les salariés. Nommer les résultats, valoriser les efforts, donner des responsabilités, offrir de la formation continue, célébrer une réussite sont autant de signes qui nourrissent autant le besoin que le seul salaire.

C'est donc sur ces derniers éléments qu'il y aura lieu de porter son

attention lors d'un travail bénévole. Donner des tâches significatives permet au bénévole de voir ses efforts gratifiés. Ce n'est que si l'engagement correspond à ses besoins réels que le bénévole durera dans l'organisme.

Les programmes de reconnaissance couronnés de succès sont ceux qui :

- Fondent la récompense sur l'appréciation de chaque bénévole comme une personne unique, et qui satisfont les besoins individuels.
- Se fondent sur le travail ou les tâches du bénévole.
- Découlent de politiques conséquentes qui inspirent confiance dans le fait que l'effort sera récompensé de manière appropriée.
- Reconnait les contributions de longue date ou les efforts exceptionnels à maintes occasions.
- Offrent des récompenses pouvant être partagées par des équipes de bénévoles ou qui s'adressent à l'ensemble de l'organisme.

Selon Connors Tracy Daniel, Wawthorne Nan, Mc Curley Steve et Rick Linch, voici quatre facteurs de motivation parmi ceux rencontrés le plus fréquemment chez les bénévoles :

**Valorisation.** En général, les personnes qui font du bénévolat pour être valorisées apprécient qu'on reconnaisse leurs talents et qu'on les remercie individuellement pour le travail qu'elles accomplissent. Ces efforts bénévoles étant aisément visibles, offrez-leur une reconnaissance publique lors d'un événement, une mention sur votre site Web ou dans votre bulletin d'information ou adressez une lettre de remerciements à leur employeur, à leur professeur ou aux membres de leur famille.

**Affiliation.** Les personnes qui font du bénévolat par désir d'affiliation aiment se retrouver en présence d'autres gens qui partagent les mêmes croyances, origines ou objectifs personnels, et trouvent rarement satisfaisant de travailler seules. Il conviendrait de souligner la contribution de ces bénévoles par des réunions à caractère social, en leur remettant un insigne personnalisé ou en affichant publiquement le nom de tous les bénévoles oeuvrant au sein de l'organisme.

**Réalisation de soi.** Les personnes qui font du bénévolat pour se réaliser sur le plan personnel aiment avoir sous les yeux des preuves

tangibles de leur travail et cherchent à s'engager dans des projets pratiques et concrets. Pour reconnaître efficacement la contribution de ces bénévoles, offrez-leur des certificats qui témoignent de la réalisation de leur travail à diverses étapes ou un endroit spécial où placer leurs projets, une fois terminés.

**Pouvoir et influence.** En général, les personnes motivées à faire du bénévolat par le pouvoir et l'influence qu'il procure aiment persuader les gens de voir et faire les choses à leur manière et leur montrer des moyens plus efficaces ou plus faciles d'atteindre un objectif et apprécient les postes qui leur permettent de prendre des décisions et de former les autres. Ces bénévoles apprécieront un insigne qui témoigne de leur titre ou de leur rang dans l'organisme, une place de stationnement à leur intention ou la possibilité d'animer un atelier offert par votre organisme.

### **Pour conclure**

On peut s'interroger sur la question « Comment donner, respectivement demander, des signes de reconnaissance en lien avec le travail des bénévoles? »

Souvent, la reconnaissance des bénévoles leur vient d'abord de la part des bénéficiaires du service rendu (les personnes âgées qui peuvent profiter d'un repas partagé avec d'autres, les enfants qui font avec passion des activités créatrices etc. etc.)

Pour l'institution, il y a lieu de reconnaître, de nommer le travail accompli, les compétences mises en avant et de le faire de manière ciblée et circonstanciée et non d'une manière générale et universelle.

Peut-être l'institution peut aussi « marquer le coup » une fois par année en organisant une sortie, une conférence, une journée de formation ou simplement un apéro durant lequel on donne des quittances individuelles aux bénévoles.

Il y a peut-être lieu aussi d'apprendre aux bénévoles à demander de la reconnaissance et notamment de préciser les formes qui seraient les plus désirables (bon d'achat, lieux d'échanges sur les pratiques, cours de formation, attestations portant sur le travail bénévole réalisé ou toute autre forme de célébration).

## Seconde partie

### Quelques pistes pour le culte du Dimanche de l'Eglise 2011



## Textes bibliques et prières

*Kathrin Reist*

### Les bénévoles, sel de la terre et lumière du monde

*Matthieu 5 13 C'est vous qui êtes le sel du monde. Mais si le sel perd son goût, comment pourrait-on le rendre de nouveau salé ? Il n'est plus bon à rien ; on le jette dehors, et les gens marchent dessus.*

*14 C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville construite sur une montagne ne peut pas être cachée. 15 On n'allume pas une lampe pour la mettre sous un seau. Au contraire, on la place sur son support, d'où elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. 16 C'est ainsi que votre lumière doit briller devant les hommes, afin qu'ils voient le bien que vous faites et qu'ils louent votre Père qui est dans les cieux.*

Une lumière illumine ces hommes et ces femmes.

Leurs actions apportent la justice et la paix, ici, maintenant, concrètement, au coeur du monde. Elles témoignent par là du Royaume de Dieu. Elles et ils répandent auprès de leurs contemporains la joie et l'espérance à tel point que ceux-ci se mettent à louer Dieu.

Ainsi peut être qualifiée l'action des bénévoles. Leur dynamisme, leur fantaisie et leur enthousiasme sont contagieux. Elles et ils ouvrent des portes, construisent des ponts et préparent le chemin de Dieu.

Certains agissent de manière cachée et restent dans les coulisses comme le sel dans les aliments. Mais sans eux, sans elles, un ingrédient important manquerait. A travers l'engagement des bénévoles, Dieu prend un goût de sel. Il devient comme la lumière qui transforme la nuit en jour.

## **Prière**

O Dieu !

Toi qui es passionné de justice et de paix,  
Tu portes toute vie sans retenue.  
Le rêve et la nostalgie, la résistance et l'espérance  
Preennent racine en toi.

Nous te présentons notre goût à la vie,  
Notre crainte de l'obscurité des abysses,  
Notre désespoir et notre énergie.

Toi le sol qui porte nos pas, toi la rosée qui nous rafraîchit,  
Sois dans nos coeurs et donne-nous la force de nous lever,  
De faire du café et d'écouter,  
De faire les courses et d'accompagner,  
De dresser les tables et de tisser des idées.

Que nos coeurs, baptisés dans ton Esprit,  
Soient bercés de sel et de lumière.  
Amen.

## **Prière d'intercession**

Dieu !

Tu nous appelles à la lumière !

Là où le travail manque,  
Lorsque les amis sont au loin  
Et que la patrie est devenue étrangère,  
Prends pitié !

Là où la faim torture,  
Lorsque les dettes oppressent,  
Et que manque un chez-soi,  
Prends pitié !

Là où le sel fait défaut,  
Lorsque la résistance s'est tue  
Et que les forces sont épuisées,  
Prends pitié !

Là où la lumière a été perdue,



Lorsque la confiance dans l'avenir  
Et l'espérance d'un renouveau ont disparu,  
Prends pitié !  
Amen.

### **Bénédictio**

Dieu !  
Permits que  
La lumière et le sel,  
La force et la résistance  
croissent en nous.  
Bénis-nous. Amen.

### **Ce qui est grand surgit du petit**

*Luc 13 20 Jésus dit encore : A quoi puis-je comparer le Royaume de Dieu ?*

*21 Il ressemble au levain qu'une femme prend et mêle à une grande quantité de farine, si bien que toute la pâte lève.*

Les bénévoles sont comme du levain : « Ils entremêlent l'Eglise avec leurs idées, leur temps, leur attention ». Ils apportent leurs talents et contribuent à créer ce qui est comestible et savoureux. Elles, ils sont là, avec leur coeur et leur raison, leur écoute attentive. Elles, ils sont là, lorsqu'il faut s'entraider et s'engager.

C'est là, dans leurs petites actions que croît le royaume de Dieu.

### **Prière**

Dieu !  
A travers un regard chaleureux,  
Une écoute attentive,  
Ou une question qui nous ouvre sur une découverte,  
Tu viens à notre rencontre  
Là où nous ne nous y attendons pas.

Merci pour les signes de Ta présence.  
Ils gardent notre espérance en éveil.  
Ils créent de la confiance.  
Ils sont une terre d'accueil.  
Tout simplement.  
Amen.

### **Prière d'intercession**

Seigneur Dieu,  
Que nous sachions entendre ce que Tu attends de nous.  
Que nous sachions regarder là où il y a de la détresse.  
Que nous sachions aller où une main attend notre aide.

Dieu, toi qui vois ce qui est caché,  
Regarde ceux qui pleurent,  
Vois ceux qui se révoltent et qui désespèrent,  
Prends les malades dans ta tendresse,  
Fortifie ceux qui sont sans courage,  
Tourne ta face vers ceux qui sont dans le désarroi.

Entends la peur des chômeurs,  
Les soucis des familles monoparentales,  
La solitude des sans-patrie, le cri des affamés,  
La plainte silencieuse de ceux que l'on oublie.

Rassemblons la farine, là où il faut du pain,  
Soyons le levain de l'espérance,  
Sachons pétrir, cuire, partager et chanter  
Pour que chacun soit véritablement chez soi.  
Faisons ce qui est simple  
Et sachons aussi affronter les difficultés lorsqu'il le faut.  
Amen.

### **Bénédictio**

Dieu, Toi qui aimes les hommes et les femmes du monde entier,  
Que nos chemins, nos engagements, nos rencontres  
soient bénis avec la force de la simplicité.

Que fleurisse en nous l'espérance  
et que la force de ton Esprit soit avec nous. Amen.

## Plusieurs et pourtant Un...

**I Corinthiens 12** *12 Le Christ est semblable à un corps qui se compose de plusieurs parties. Toutes ses parties, bien que nombreuses, forment un seul corps. 13 Et nous tous, Juifs ou non-Juifs, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps par le même Esprit Saint et nous avons tous eu à boire de ce seul Esprit.*

*14 Le corps ne se compose pas d'une seule partie, mais de plusieurs.*

*15 Si le pied disait : Je ne suis pas une main, donc je n'appartiens pas au corps, il ne cesserait pas pour autant d'être une partie du corps. 16 Et si l'oreille disait : Je ne suis pas un oeil, donc je n'appartiens pas au corps, elle ne cesserait pas pour autant d'être une partie du corps.*

*17 Si tout le corps n'était qu'un oeil, comment pourrait-il entendre ? Et s'il n'était qu'une oreille, comment pourrait-il sentir les odeurs ? 18 En réalité, Dieu a disposé chacune des parties du corps comme il l'a voulu. 19 Il n'y aurait pas de corps s'il ne se trouvait en tout qu'une seule partie ! 20 En fait, il y a plusieurs parties et un seul corps.*

*21 L'oeil ne peut donc pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ! Et la tête ne peut pas dire non plus aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous ! 22 Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus faibles sont indispensables ; 23 celles que nous estimons le moins, nous les entourons de plus de soin que les autres ; celles dont il est indécent de parler sont traitées avec des égards particuliers 24 qu'il n'est pas nécessaire d'accorder aux parties plus convenables de notre corps. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur aux parties qui en manquent : 25 ainsi, il n'y a pas de division dans le corps, mais les différentes parties ont toutes un égal souci les unes des autres. 26 Si une partie du corps souffre, toutes les autres souffrent avec elle ; si une partie est honorée, toutes les autres s'en réjouissent avec elle.*

Ce récit mobilisateur du corps et de ses membres indispensables les uns aux autres a des accents d'espoir. Il fortifie la communauté mais aussi chacun de ses membres dans son individualité qui met ses talents au service de tous. Par le baptême, nous avons été introduits à cette communauté et amenés à la servir.

Accorder de l'importance à l'autre. Etre attentifs les uns aux autres. Prendre soin les uns des autres. Se supporter les uns les autres, oui, accepter que nous dépendions les uns des autres et que nous nous reconnaissons les uns les autres. Partager les souffrances comme les joies... Quelle exigence, quel défi mais aussi quelle promesse dans un monde aussi individualiste que le nôtre !

Tous les membres de Dieu remis à leur juste place... Cela ne va pas de soi pour nous. Souvent, nos responsabilités évoluent au cours de notre vie. Ce n'est que peu à peu que nous trouvons ce qui nous convient. Parfois, il suffit d'une rencontre ou d'une responsabilité nouvelle qui nous incombe pour que nous ayons le déclic : oui c'est ça, c'est pour moi !

Par leur engagement, les bénévoles vouent leur attention à la communauté. Ils entendent l'appel à se mettre au service de l'Eglise. Ils donnent à l'Eglise un visage, ils deviennent pour elles des épaules, des jambes, des bras, des pieds.

Mais cette vision est aussi pour moi libératrice : je ne dois pas tout faire ; je ne dois pas être à la fois main et pied, bras et jambe. Tout service est appelé à un certain lieu, une certaine époque. A la diversité des individus répondent la diversité des tâches à accomplir et la diversité des charismes et des dons. Et c'est bien ainsi. C'est dans cette diversité et unicité que l'Eglise devient concrète, que le corps devient vivant.

## **Prière**

Seigneur,  
Ton Esprit souffle là où il veut.  
Mais là où il nous conduit,  
Tu fais de nos individualités un ensemble,  
une communauté.

L'enfant  
la femme  
l'homme  
est reconnu  
estimé  
nourri  
  
et ta force irradie  
éclaire  
et rayonne  
sur la communauté.  
Ton corps,  
espace vivant,  
se met à danser.

Viens, ô Dieu.  
Avec la force de ton Esprit,  
mets-nous en marche  
Amen.

## **Bénédictio**

Seigneur Dieu, bénis-nous.  
Bénis nos mains qui s'ouvrent et agissent  
Bénis nos jambes qui s'arment de courage et qui se mettent à danser  
Notre regard éveillé et nos oreilles attentives  
Notre coeur emplí de chaleur et d'ouverture.  
Amen.

*Traduction de l'allemand: Bertrand Baumann et Marco Pedroli.  
Les textes bibliques sont cités selon la traduction de la Bible en français courant.*

## Entonnons un nouveau cantique pour célébrer le Dieu sauveur (Ps. 98)

Chanter est naturel (et pas seulement sous la douche !).

Chanter lors d'un culte, c'est prier deux fois, comme disait St-Augustin, mais c'est aussi prendre une part active à la célébration, donner la parole à l'assemblée et à ceux qui la composent.

Une dimension peut-être encore plus importante lors d'un culte célébré par des laïcs !

*Choisir* des cantiques ... n'est pas toujours une sinécure ! Voici donc un panel de propositions, à suivre ou pas, selon les goûts.

Alléluia	Psaumes & Cantiques
5	3
33	20
(36-05) (mélodie connue)	
36-08	343
36-10	
	398
	(403)
44-06 (év. 44-05 autre mélodie)	415
44-07	
46-03	382
(46-05)	
46-07	413
47-05	391

Le 61-63 (lectures) et le 61-36 n'ont rien à voir avec le thème du bénévolat, mais peuvent convenir à la liturgie.

Ces chants sont parfois bien connus (important, pour que l'assemblée chante librement), parfois moins (ce qui permet de renouveler le répertoire).

Heu, un petit groupe bénévole qui consacrerait une soirée à répéter les chants... pourrait entraîner l'assemblée...



# Préparation du Dimanche de l'Eglise

mardi 9 novembre 2010, 18h à 22h, Centre de Sornetan.

Nous vous proposerons de poursuivre la réflexion sur le thème du bénévolat:

- en lien avec le culte et la journée du Dimanche de l'Eglise
- en lien avec l'engagement des bénévoles dans les paroisses.

Les participants recevront à cette occasion d'autres documents qui n'ont pas été publiés dans cette brochure.

Au programme :

18h : au Centre, chanter ensemble...

18h30 : repas

19h45 : deux ateliers à choix (un atelier biblique et un atelier d'animations pratiques) puis mise en commun.

Si des équipes ont déjà des idées ou des animations concrètes, merci de les apporter: la fin de la rencontre permettra une mise en commun.

La rencontre est offerte.

Le repas fr. 20.– peut être remboursé par sa paroisse.

Inscription au Centre de Sornetan jusqu'au 2 novembre 2010:

info@centredesornetan.ch ou 032 484 95 35

## **Equipe de rédaction et de préparation**

Anne-Marie Heiniger, Malleray

Ophélie Burgunder, Bienne

Christophe Dubois, Bienne

François Rousselle, Delémont

Alain Wimmer, Centre de Sornetan

## **Photographies**

Philippe Grosvernier, Reconvilier

*Ces photographies ont été prises lors de la journée « Quand résonne le bois » du 27 juin 2010 au Centre de Sornetan: une journée pendant laquelle tous ses acteurs ont travaillé bénévolement.*



